

AU

l'
auditorium
radiofrance

CHORUS LINE #3

KARINE DESHAYES mezzo-soprano

MICHAEL ARIVONY baryton

ROMAIN DESCHARMES piano

CHŒUR DE RADIO FRANCE

JOSEP VILA I CASAÑAS direction

JEUDI 5 DÉCEMBRE 2024 - 20H

radiofrance



LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

KARINE DESHAYES mezzo-soprano

MICHAEL ARIVONY baryton

ROMAIN DESCHARMES piano

CHŒUR DE RADIO FRANCE

KAREEN DURAND soprano *

SARAH DEWALD alto *

JOHNNY ESTEBAN ténor *

MARK PANCEK basse *

JOSEP VILA I CASAÑAS direction

* solistes du Chœur de Radio France

THÉODORE DUBOIS

Hylas

(poème d'Édouard Guinand)

1. Introduction et Chœur des Argonautes : « La mer est calme et souriante »
2. Chœur des Nymphes : « Mes sœurs, voyez », chœur d'Argonautes : « Buvois ! »
3. Scène avec chœurs (Hylas, Une Nymphé) : « Mes sœurs, aucun bruit ne se fait entendre »
 4. Danse des Nymphes. Allegretto
5. Récit et Arioso (Hylas) : « Le feu de la jeunesse en mes veines s'allume »
 6. Chœur final : « Ô Dieux ! »

GABRIEL FAURÉ

*La Naissance de Vénus, opus 29 **

(poème de Paul Collin)

BENJAMIN GODARD

Diane

(poème d'Édouard Guinand)

1. Introduction. Andantino tranquillo – Allegro non troppo
2. Chœur de Nymphes : « Ô belle Déesse »
3. Air (Diane) : « Oui, mes chastes compagnes »
4. Chœur de Chasseurs : « La chasse est bonne et la forêt est belle »
5. Scène et Invocation (Diane, Actéon, chœur de Nymphes) : « Actéon !... quel outrage ! »
 6. Air (Actéon) : « Ô cieux, un voile obscur s'étend sur ma paupière »
 7. Final (Diane, chœurs) : « Actéon ! Actéon ! »

Ce concert présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct sur France Musique et francemusique.fr



Coproduction Radio France / Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française



Que de fantômes les déesses et les nymphes n'ont-elles pas inspirés aux mortels depuis les temps antiques ! Pendant des siècles, peintres, sculpteurs, musiciens et poètes ont continué à les célébrer alors même que toute croyance avait disparu. Encadrant le voluptueux tableau de *La Naissance de Vénus* de Gabriel Fauré, voici deux scènes méconnues de Théodore Dubois et de Benjamin Godard. Deux tragédies où ces figures idéales de la beauté féminine se montrent implacables ennemies du genre humain. Le malheureux Hylas se noie dans le fleuve où il a eu l'impudence de surprendre les naïades dans leurs ébats, tandis qu'Actéon est transformé en cerf pour avoir contemplé Diane au bain.

THÉODORE DUBOIS 1837-1924

Hylas

Scène lyrique avec soli de soprano, de baryton et chœurs sur un poème d'Édouard Guinand. **Composé** en 1890, **orchestré** en 1893. Créé le 12 mars 1891 à Paris, salle Érard, par Jeanne-Marie de Trédern (une Nymphé), Jean Martapoura (*Hylas*) et la Société chorale d'amateurs sous la direction d'Adolphe Maton. Édité par Heugel à Paris en 1890 (chant-piano) et en 1893 (orchestre).

Né dans un petit village de Champagne, Théodore Dubois a connu une ascension exemplaire. Après quelques années de formation à Reims, il est admis en 1854 au Conservatoire de Paris où ses études sont couronnées en 1861 par l'obtention du Prix de Rome, qui lui ouvre les portes de la Villa Médicis. De retour à Paris, il fait carrière comme musicien d'église. D'abord maître de chapelle dans plusieurs églises, il succède à Saint-Saëns aux grandes orgues de la Madeleine de 1877 à 1896. Professeur d'harmonie (1871) puis de composition (1891) au Conservatoire, il en devient le directeur de 1896 à 1905. En 1894 – consécration suprême –, il est élu à l'Institut au fauteuil de Gounod.

Comme compositeur, Dubois est particulièrement représentatif de l'esthétique académique qui prévaut alors en France, ce qui ne l'empêche pas de s'intéresser à Wagner et même à Debussy. Sa musique a longtemps eu les faveurs du public avant d'être contestée au tournant du XX^e siècle et de connaître une longue éclipse jusqu'au début de notre siècle. Membre fondateur en 1871 de la Société nationale de musique (SNM), il est l'auteur de nombreuses partitions d'orchestre et de musique de chambre, mais se montre également attiré par la scène. Ses opéras lui valent toutefois moins de succès que ses oratorios, dont les plus célèbres restent *Les Sept Paroles du Christ* (1867) et *Le Paradis perdu*, « drame oratorio » avec lequel il obtient, en 1878, le Prix de la Ville de Paris, ex-aequo avec Benjamin Godard.

De proportions beaucoup plus réduites, *Hylas* appartient comme ce dernier ouvrage à la catégorie des œuvres dramatiques destinées au concert – sorte de dérivatif pour les musiciens aux aspirations théâtrales contrariées. La partition est le fruit d'une commande de la Société chorale d'amateurs. Fondée en 1866 par Antonin Guillot de Sainbris (1820-1887),

celle-ci promeut un répertoire à la fois ancien et moderne et sollicite régulièrement de jeunes compositeurs pour écrire des « scènes » lyriques, sortes de drames en miniature. En 1879, Dubois a déjà écrit à son intention *L'Enlèvement de Proserpine*, succédant à Massenet (*Narcisse*, 1878) et précédant César Franck (*Rebecca*, 1881), Gabriel Fauré (*La Naissance de Vénus*, 1883) et Léo Delibes (*La Mort d'Orphée*, 1885).

Le poème d'*Hylas* est dû au président de la Société, Édouard Guinand (1838-1909) qui, en marge d'une carrière administrative au Ministère de la Marine, exerce une activité de poète et d'écrivain – il reste célèbre comme auteur du livret de la cantate *L'Enfant prodigue* avec laquelle le jeune Debussy remporte le Prix de Rome en 1884. Le sujet, conforme au goût du temps, est emprunté à la mythologie grecque : le bel Hylas a embarqué avec les Argonautes à la recherche de la Toison d'or. Lors d'une escale, parti chercher de l'eau dans la forêt, il rencontre des nymphes, jeunes femmes qui peuplent la campagne, les bois et les eaux. Émerveillées de sa beauté, celles-ci l'attirent jusqu'à une fontaine où il se noie. Guinand est fidèle à la légende à ceci près que ses nymphes, loin d'être séductrices, fuient farouchement les hommes. Quant à Dubois, il pare cette brève intrigue d'une musique pleine de charme et de délicatesse, restant dans les limites stylistiques d'une partition destinée à des choristes amateurs. Sa partition rencontre un certain succès : redonnée à Paris et à Lyon, elle est même orchestrée en 1893.

L'Introduction évoque la mer « calme et souriante » sur laquelle voguent les Argonautes. Le vent faisant défaut, le bateau accoste sur une plage idyllique. Des nymphes, effrayées à leur vue, courent se réfugier au fond du bois tandis que les navigateurs festoient en chantant un hymne à Bacchus et au vin, avant de sombrer dans le sommeil. Resté seul éveillé, Hylas (baryton) s'éloigne à la recherche d'une source, attiré par une voix mystérieuse. Une nymphe, sortant de la rivière, engage ses sœurs à reprendre leurs ébats aquatiques. Les naïades commencent alors une danse mutine, mais sont surprises par Hylas qui, brûlant de désir amoureux, se précipite dans l'eau à leur poursuite. Indignées, les nymphes implorent les dieux de lui donner la mort, tandis que les compagnons d'Hylas se lamentent sur son sort.

Gilles Saint-Arroman

CES ANNÉES-LÀ :

1888 : *Psyché*, poème symphonique de César Franck ; *Le Noyé*, nouvelle de Guy de Maupassant.

1889 : *Le Bois sacré*, toile de Pierre Puvis de Chavannes (grand amphithéâtre de la Sorbonne).

1890 : *Dante*, opéra de Benjamin Godard ; *La Toilette de Vénus*, bronze d'Auguste Rodin

1891 : lancement de l'*Armand Béhic*, paquebot-poste reliant la France à l'Australie et à la Nouvelle-Calédonie.

1894 : *Hymne à Vénus*, mélodie d'Augusta Holmès.

1896 : *Hylas et les Nymphes*, toile de John William Waterhouse.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Théodore Dubois, *Souvenirs de ma vie*, présentés et annotés par Christine Collette-Kléo, Symétrie/Palazzetto Bru Zane, 2009.

- Théodore Dubois, *Journal*, présenté et annoté par Charlotte Segond-Genovesi et Alexandre Dratwicky, Symétrie/Palazzetto Bru Zane, 2012.

GABRIEL FAURÉ 1845-1924

La Naissance de Vénus, opus 29

Scène mythologique pour soli et chœurs sur un poème de Paul Collin. **Composé** en 1882.

Créé le 7 mars 1883, salle Érard, par André Quirot (Jupiter) et la Société chorale d'amateurs sous la direction d'Antonin Guillot de Sainbris (version piano), et le 1^{er} décembre 1895 à Paris, Théâtre du Châtelet, sous la direction d'Édouard Colonne (version orchestre). **Dédié** à A. Guillot de Sainbris, puis à Sigismond Bardac. **Édité** par Hamelle à Paris en 1883 (chant-piano) et 1895 (orchestre).

Lorsque Guillot de Sainbris lui propose de composer une œuvre pour sa Société chorale, Fauré est depuis cinq ans maître de chapelle de la Madeleine, poste auquel il a succédé en 1877 à Théodore Dubois – il prendra plus tard sa suite comme organiste titulaire en 1896 et comme directeur du Conservatoire en 1905. Attaché à l'une des paroisses les plus mondaines de Paris, apprécié des salons pour ses mélodies et pièces de piano, le musicien a gagné l'estime de ses pairs avec sa première *Sonate* pour violon et son premier *Quatuor* avec piano créés à la SNM en 1877 et 1880. Il n'est pas pour autant un compositeur très en vue, n'ayant pas encore approché le théâtre ni composé son *Requiem*, mais il s'est déjà fait connaître par quelques chœurs profanes : *Les Djinns* sur un poème de Victor Hugo (1876) et, plus récemment, *Le Ruisseau* pour deux voix de femmes et piano, créé à la SNM en janvier 1882. Peut-être le bon accueil réservé à ce dernier chœur est-il à l'origine de la commande de *La Naissance de Vénus*, qui sera créée en mars de l'année suivante, accompagnée au piano à six mains par l'auteur, César Franck et Adolphe Maton. Cette « scène mythologique » rencontre un véritable succès, confirmé par sa reprise à la SNM en 1886, aux Concerts Colonne en 1895 dans une version orchestrée, et à la Société des Concerts du Conservatoire en 1899. En 1898, elle est même donnée en traduction anglaise au festival de Leeds (Angleterre) sous la direction de Fauré. Le texte de *La Naissance de Vénus* est signé du secrétaire de la Société d'amateurs, Paul Collin (1843-1915), juriste de formation, mais poète de vocation auquel on doit notamment les livrets de *L'Enlèvement de Proserpine* de Dubois, de *Rebecca* de Franck et de *Narcisse* de Massenet,

compositeur avec lequel il collabore à plusieurs reprises, notamment pour le livret de sa *Cendrillon* (1899). Fauré compose sur ses vers une partition non moins sensuelle et voluptueuse que les célèbres toiles consacrées au même sujet par deux représentants majeurs de la peinture académique, Alexandre Cabanel et William Bouguereau, qui furent exposées au Salon en 1863 et 1879.

Sur un délicieux clapotis harmonique subtilement irisé, le prélude instrumental (*Andante*) expose deux thèmes : l'un délicatement ourlé de tierces, l'autre tout palpitant de rythmes pointés. Dans un court récitatif, une Néréide (mezzo-soprano) s'étonne du « souffle inconnu » dont tressaillent soudain les mers. Le chœur acquiesce à ce discours et, sur les thèmes du prélude, s'extasie des feux dont l'aurore resplendit, annonciateurs d'un « prodige » à venir. S'enchaîne alors un interlude où le piano, dans un style quasi lisztien, exalte le thème voluptueux de Vénus et amène le retour du chœur (*Moderato*) qui célèbre la « beauté sans pareille » de la déesse sortant des flots. Les basses intiment alors le silence à la terre et aux cieux, introduisant le récit de Jupiter (basse), ample et lyrique arioso du « roi des dieux » en forme d'invocation à Vénus (*Moderato*). La scène s'achève par un vaste ensemble à la gloire de la déesse (*Allegro molto*), opposant au chœur mixte un quatuor de solistes sur de suaves harmonies (*Allegro moderato*).

G. S.-A.

CES ANNÉES-LÀ :

1881 : *Hylas*, idylle antique de Paul de Wailly ; *Hérodiade*, opéra de Massenet.

1882 : observation par les astronomes du passage de Vénus devant le soleil (pour la seconde fois au XIX^e siècle).

1883 : *Contes cruels* de Villiers de l'Isle-Adam ; mort d'Édouard Manet.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Éric Lebrun, *Gabriel Fauré*, Bleu nuit éditeur, coll. « Horizons », 2024.

BENJAMIN GODARD 1849-1895

Diane

Poème antique pour soli et chœurs sur des paroles d'Édouard Guinand opus 52. **Composé** en 1879. **Créé** le 4 avril 1880 à Paris, Cirque d'Hiver, par Mme Schröder (Diane), M. Boyer (Actéon) et l'orchestre des Concerts Populaires sous la direction du compositeur. **Dédié** à Ernest Reyer. Édité par Léon Grus à Paris en 1880.

Né à Paris dans un milieu aisé, Benjamin Godard manifeste des dons précoces pour la musique. Il étudie le violon avec Henri Vieuxtemps avant d'entrer dans la classe de composition de Henri Reber au Conservatoire de Paris et de se présenter à deux reprises – sans succès – au concours de Rome. Prématurément interrompue, sa carrière est moins brillante que celle de Théodore Dubois, au côté duquel il obtient ex-aequo le Prix de la Ville de Paris en 1878 avec sa symphonie dramatique *Le Tasse*. Godard est pourtant une figure de premier plan dans le Paris musical de la fin du XIX^e siècle, et sa réputation s'étend largement au-delà de nos frontières. Excellent violoniste, remarquable pianiste et compositeur fécond, il touche aussi bien à la musique de chambre qu'aux domaines symphonique et dramatique. Esthétiquement plus « avancée » – bien qu'il ignore ostensiblement Wagner –, son œuvre a subi après sa mort un oubli comparable à celle de Dubois. Si sa prolixité n'évite pas toujours l'écueil de la facilité, on redécouvre avec bonheur aujourd'hui un tempérament puissant et original qui s'exprime en particulier dans ses symphonies et dans ses opéras *Les Guelfes*, *Dante* ou *La Vivandière*.

Son poème antique *Diane* était initialement destiné à la Société Guillot de Sainbris. Dépassant les forces de musiciens amateurs, l'œuvre est finalement accueillie aux Concerts Populaires dirigés par le chef d'orchestre Jules Padeloup, qui révèle alors certains compositeurs de la jeune génération. Il semble que Godard et Guinand, son librettiste, se soient inspirés d'une toile de Jules Lefebvre, *Diane surprise*, présentée au Salon de 1879, elle-même inspirée d'un épisode du livre III des *Métamorphoses* d'Ovide : ayant involontairement surpris Diane au bain, le chasseur Actéon, petit-fils d'Apollon, est changé en cerf et dévoré par ses propres chiens. La fable a été traitée à maintes reprises par les peintres, ainsi que par les musiciens, de Boismortier à Offenbach, qui la tourne en dérision dans *Orphée aux enfers*.

Fidèle à Ovide, le livret de Guinand souligne davantage la cruauté que les charmes de la déesse romaine de la chasse. Loin de chercher à retrouver un ton antique, Godard accentue le caractère sombre et violent du sujet en colorant sa partition d'harmonies chromatiques et d'âpres alliages de timbres souvent concentrés dans le registre grave. Aux deux solistes (Diane et Actéon) se joignent un chœur de nymphes et un chœur de chasseurs, réunis dans le final.

L'*Introduction* brosse le tableau d'un vallon couvert d'arbres épais au fond duquel coule le ruisseau dans lequel Diane s'apprête à se plonger. La brève scène où la déesse se dépouille de ses armes et de ses vêtements (*Allegro non troppo*) évoque la farouche chasseresse par des sonneries de cors et de vifs arpèges de harpe. Un *Chœur de nymphes* (*Allegretto*), plein de fraîcheur, précède l'*Air de Diane* (*Quasi adagio*) où s'affirme le hiératisme du personnage et son caractère impitoyable. Quasi impressionniste, le *Chœur de chasseurs* (*Allegro non troppo*) privilégie les effets de distance et d'échos, les voix imitant des appels de cors – Ernest Reyer compare la scène à « un scherzo de symphonie ». Page la plus saisissante, la *Scène et Invocation* fut bissée lors de la création : à cette confrontation entre Diane et Actéon, aussi concise que dramatique, se joint le chœur des nymphes jusqu'à un point culminant marqué à l'orchestre par « le son lugubre et métallique du tam-tam » (Reyer). Sous-tendu par un haletant ostinato rythmique, l'*air d'Actéon* (*Allegro moderato*) reste en suspens, le héros devenu cerf étant incapable de le finir. Le long *Final*, où Diane, les chasseurs et les nymphes unissent leurs voix, conclut l'œuvre dans l'effroi et la sauvagerie.

G. S.-A.

CES ANNÉES-LÀ :

1875 : inauguration du Palais Garnier.

1876 : *Sylvia ou La Nymphé de Diane*, ballet de Léo Delibes.

1877 : *La Jeunesse d'Hercule*, poème symphonique de Saint-Saëns.

1879 : *Hylas*, poème antique pour soli, chœurs et orchestre d'Ernest Chausson d'après Leconte de Lisle (*Poèmes antiques*).

1881 : *Diane*, ouverture pour piano à quatre mains de Debussy ; *Dix heures en chasse*, nouvelle de Jules Verne.

HYLAS de Théodore Dubois

Poème d'Édouard Guinand

Les Argonautes

La mer est calme et souriante.
Pour user la roche brillante,
La vague ne fait plus d'effort,
Tout se tait sur la plaine verte.
Dans les plis de la voile inerte,
La brise en soupirant s'endort.
Laissons notre navire
Se bercer sur les flots.
La plage nous attire
Par ses ombreux coteaux.

Les Nymphes

Mes sœurs, voyez sur la rive
Une longue foule arrive
Vers nous par mille chemins.
Courons, courons toutes affolées
Nous cacher dans nos vallées.
Courons, courons toutes affolées
Nous cacher dans les vallées
Qu'ignorent les pas humains.
La brise en soupirant s'endort.

Les Argonautes

Buvons ! Buvons, le vin nous redonne
L'ardeur qui nous abandonne.
Buvons ! Buvons ! Buvons ! Buvons !
Quand nous vidons notre verre,
Tous les chagrins de la terre,
Nous les bravons.
Buvons ! Buvons ! Buvons ! Buvons !

Buvons pour que notre rêve
Dans l'allégresse s'achève.
Buvons ! Buvons ! Buvons ! Buvons !
Quand nous vidons notre verre,
Tous les bonheurs de la terre,
Nous les avons.

(Ils se livrent au sommeil. Seul Hylas s'avance vers le bois. Il suit le cours d'un clair ruisseau, une amphore à la main.)

Hylas (inquiet)

Les vins furieux ont alourdi leur tête,
Et le sommeil appesantit leurs yeux.
Mais moi, je sens en mon âme inquiète
Mille désirs s'agiter, anxieux.
Il me semble qu'une voix tendre
M'appelle doucement là-bas.

Une nymphe (émergeant de l'onde)

Mes sœurs, aucun bruit ne se fait entendre.
Venez, reprenons nos joyeux ébats.
Sous la feuillée, de pleurs, mouillée,
Le ruisseau court silencieux.
Dans la ramure, plus de murmure,
Tout se tait, tout dort sous les cieux.
Seuls, sur la terre, tendre mystère,
Les rossignols chantent toujours,
Ah ! Quand le cœur aime, le bien suprême
Est de rêver à ses amours.

Hylas

Dans le pur cristal de cette onde,
Mes lèvres boiront la fraîcheur.

Chœur des Nymphes

Comme un miroir,

Cette eau profonde,
De Phœbé garde la blancheur.
Formons nos rondes
Aux doux chants des oiseaux.
Les algues blondes
Flottent au bord des eaux.
Quand le cœur aime,
Le bien suprême
Est de rêver à ses amours.

Hylas

Il me semble qu'une voix
M'appelle doucement,
Là-bas, oui, là-bas.

(Les jeunes Nymphes se livrent à leurs danses au milieu des flots. Hylas les entrevoit à travers les saules et s'approche de la rive.)

Hylas

Le feu de la jeunesse en mes veines s'allume.
Des sylphes enchanteurs passent devant mes yeux.
Un bonheur inconnu me trouble et me consume.
La forêt respandit d'un éclat radieux.
La vague tendresse,
Dont l'ardeur m'opresse,
De ce poids si lourd,
L'émoi qui m'agite,
Mon sang qui bat vite,
Est-ce donc l'amour ?
Oui, l'amour !
Oui, dans ma poitrine,
La flamme divine
Qui brûle en ce jour,
Cette douce joie
Où mon cœur se noie,
C'est l'amour.

Anges, démons ou femmes
Dont l'attrait fascine les âmes,
Vers vous rien ne saurait empêcher de courir,
Je veux suivre vos pas, quand j'en devrais mourir.

(Il se précipite dans le fleuve. Les Nymphes effarées s'enfuient.)

Chœur final

Ô Dieux ! Ô Dieux !
Soyez-nous secourables
Un mortel indiscret,
De nos retraits impénétrables,
A bravé le secret.
Hylas, quel destin misérable
En ces lieux t'attirait ?
Hylas, la douleur nous accable.
Ô terribles forêts,
Ne souffrez pas
Que le succès couronne
Son criminel effort.
Malheur, malheur
À celui qu'aiguillonne
Un imprudent essor.
Aux profondeurs de l'onde,
De l'onde qui bouillonne,
Qu'il rencontre la mort.
Car dans l'amour
Où son cœur s'abandonne
Il rencontre la mort.
Ô Dieux ! Ô Dieux !

LA NAISSANCE DE VÉNUS de Gabriel Fauré

Poème de Paul Collin

Ô mes sœurs, blanches Néréides,
Jusqu'en nos demeures humides,
Quel frisson de tendresse
Est soudain parvenu ?
Pourquoi des mers les profondeurs placides
Ont-elles tressailli sous un souffle inconnu ?
Jamais l'aurore sur les flots bleus qu'elle colore
N'a resplendi de sis doux feux.
Au libre espace des vastes cieux
L'écho qui passe mélodieux,
Dit à voir basse des mots d'amour voluptueux !
Le ciel, l'onde et la terre dans un commun désir,
Annoncent un mystère, de joie et de plaisir.
Un prodige s'arrête,
Que le monde charmé devine vaguement,
Dont la nature en fête pressent l'avènement.
Mais voyez !
Sous nos yeux le miracle s'opère :
Neptune, notre père,
Fait surgir de ses flots doucement entrouverts
La beauté sans pareille,
Comme un rayon sa grâce éclaire l'univers,
Ô merveille, ô merveille !
Faites silences, terre et cieux,
Écoutez en tremblant la voix du roi des Dieux :
Vénus, Vénus, c'est Jupiter lui-même
Qui t'appelle sur le Trône d'azur de l'Olympe sacré,
Ta place est dans les rangs des Dieux,
Sois immortelle et qu'à l'égal du mien
Ton nom soit adoré.
Fille de l'onde amère,
Entre au divin séjour,
Toi qui seras la mère de l'amour.
À toi je donne sur la terre

À toi je donne dans les cieus,
Une puissance salulaire ;
Tu séduiras les cœurs en séduisant les yeux !
Car tu verseras dans les âmes
Un impérissable transport ;
Et ceux qu'auront touchés tes flammes,
Béniront tes baisers brûlants
Jusqu'à la mort.
Tu donneras à la Jeunesse
Ses plus beaux rêves d'avenir,
Même en s'envolant ton ivresse
Lui fera du bonheur avec un souvenir.
Que ton œuvre propice s'accomplisse,
Que par toi tous les fronts deviennent sereins.
Tu peux prêter des charmes même aux larmes
Parais ! À son aspect s'enfuiront les chagrins.
Sur la terre où tu passes, prends pitié des humains.
Dispense leur tes grâces à pleines mains.
Salut à toi, déesse, reine du monde !
Gloire à toi, reine du Monde !
Salut, déesse blonde,
Enseigne à tous les cœurs la douceur de ta loi.
Ton empire est béni
Car ta gloire est féconde,
Salut à toi !
Ô Vénus, fais sur nous rayonner ton sourire,
Plus frais que le Printemps,
Et plus doux que le miel.
C'est dans ton souffle que la terre respire,
L'enivrement des délices du ciel.
Ô Vénus, des grâces, suivie,
À tes genoux implorant ta faveur.
L'humanité suppliante et ravie,
Est prosternée et prie avec ferveur
Du plus humble la tristesse
Peut devenir la plus digne d'envie.
Si tu répands sur lui Ta grâce et ta faveur.

DIANE de Benjamin Godard

Poème d'Édouard Guinand

(Un vallon désert au milieu de la forêt. Un clair ruisseau coule sur un lit de mousse. Le jour commence à décliner. Diane paraît entourée des nymphes qui la dépouillent de ses armes et de ses vêtements).

Chœur de nymphes

Ô belle Déesse,
Laissez votre tresse
Tomber à flots d'or
Sur notre cou nu.
Dans cette vallée déserte isolée,
Ne craignez les yeux d'aucun inconnu.
Déposez là vos flèches sûres,
Votre arc dont le coup est certain.
Pansez les légères blessures
Qu'aux pieds font la ronce et le thym.
Si vous saviez quelle souplesse
L'onde rend nos bras poudreux :
C'est un baiser, une caresse
Dont le corps sort plus vigoureux !
La journée est lourde et brûlante,
La gazelle a fui bien longtemps.
Après la poursuite sanglante,
Les chiens s'arrêtent haletants.
L'oiseau sur l'orme se balance,
Appelant sa compagne au nid.
Tout est repos.
Tout est silence,
Tout sort dans ce vallon béni.

Diane

Oui, mes chastes compagnes.
Je cède à vos accents si doux.
Dans l'eau qui vient de nos montagnes,

Je veux me baigner avec vous.
Ô fille de Thétis,
Onde froide et limpide,
Reçois-moi dans ton sein
Comme une tendre sœur !
Verse-moi doucement,
Ma blonde Néréide,
La fraîcheur dans le sang
Et la paix dans le cœur !
Sur les bords de la verte rive
Où nul bruit terrestre n'arrive,
Je puis quitter sans peur
Mon voisin virginal.
Et si jamais, dans sa démence,
Le regard d'un mortel m'offense,
Que ton flot en courroux,
Ma sœur, lui soit fatal !

(À peine la Déesse est-elle entrée dans le clair ruisseau, que le bois se remplit de la voix des chasseurs. Actéon, suivi de jeunes grecs, poursuit un cerf qui les entraîne vers le vallon sacré.)

Chœur de chasseurs

La chasse est bonne et la forêt est belle.
Courons le cerf dans le bois embaumé.
Courons, courons !
De ce côté suivons une gazelle.
Goûtons, amis, notre plaisir aimé.
La meute fuit là-bas vers la colline,
Et son ardeur prend un nouvel essor.
En vain le jour à l'horizon décline.
Allons, amis, chassons encor.

(Actéon paraît. Les nymphes, en proie à la plus vive angoisse, sortent de l'onde et viennent se grouper autour de Diane. La Déesse, debout, irritée, regarde le jeune chasseur qui a pénétré seul dans le vallon, tandis que ses compagnons ayant perdu sa trace continuent leur course.)

Diane

Actéon ! Quel outrage !
Me suivre jusqu'ici
Dans ce val écartelé !
Mon cœur a frémi
De honte et de rage !
Ah ! Comment le punir
De sa témérité ?
Jupiter ta fille t'implore
Sur elle un mortel a porté les yeux.
Frappe l'audacieux
Qui la déshonore.

Actéon

Est-ce un éblouissant mirage ?
Est-ce un rêve enchanté ?

Chœur de nymphes

Sur nous un mortel a porté les yeux
Frappe, ô Jupiter, cet audacieux !

(Diane jette au visage d'Actéon l'eau où baigne encore ses pieds. Aussitôt, le jeune chasseur reste immobile, son corps perd peu à peu la forme humaine.)

Actéon

Ô cieus, un voile obscur s'étend sur ma paupière,
Mon esprit fuit, épouvanté.
Je n'ai pu supporter l'éclat de sa lumière
Ni les splendeurs de sa beauté.
Ma peine est juste et bienfaisante.
Qu'aurais-je, hélas, pu devenir ?
Ma vie eût été languissante
Sous cet éternel souvenir.

(Il ne peut achever et se trouve métamorphosé en cerf. On entend de nouveau les chasseurs qui se rapprochent. Actéon tente de fuir mais il est

égorgé par ses chiens, qui ne voient en lui que l'hôte des bois. Diane et les nymphes ont repris leurs vêtements et leurs armes.)

Chœur de chasseurs

Actéon ! Actéon !

Vers que nouvel ombrage

Son imprudence ardeur l'a-t-elle dirigé ?

Diane

(montrant aux chasseurs le cadavre d'Actéon)

Actéon vient, sur ce rivage,

D'expier un cruel outrage

Que, sensible à mes pleurs,

Jupiter a vengé !

Chœur de chasseurs

Hélas ! Hélas !

Dans leur fureur sauvage,

Ses chiens l'ont égorgé !

Fuyons cette forêt sacrée

Dont la mort garde les chemins !

Cherchons une gorge ignorée

Défiant les regards humains.

De Diane chasseresse,

Nul le peut braver les coups,

Craignons de cette Déesse

La colère vengeresse.

Diane

Mortels, craignez le courroux !

Ma colère vengeresse

Frappe celui qui me blesse.

Nul ne peut braver mes coups !

Craignez mon courroux !

Chœur de chasseurs

Fuyons cette forêt

Dont la mort garde les chemins !

De la puissante Déesse

La colère vengeresse

L'a fait tomber sous ses coups.

N'affrontons pas son courroux.

Nul ne peut braver mes coups !

Considérée comme l'une des meilleures mezzo-sopranos de sa génération, sacrée pour la troisième fois Artiste lyrique de l'année aux Victoires de la Musique, Karine Deshayes débute sa carrière au sein de la troupe de l'Opéra de Lyon avant d'être invitée sur toutes les plus importantes scènes françaises. Elle remporte de grands succès à l'Opéra de Paris dans les rôles mozartiens (Chérubin, Dorabella, Donna Elvira), rossiniens (Angelina, Rosina, Elena) et dans ceux de Poppée (*Le Couronnement de Poppée*), Roméo (*Les Capulet et les Montaigu*), Urbain (*Les Huguenots*), Charlotte (*Werther*) et Carmen. Elle aborde également les rôles-titres d'*Armida* à l'Opéra de Montpellier et de *Sémiramis* à l'Opéra de Saint-Étienne, *Alceste* de Gluck à l'Opéra de Lyon, *Elvira* (*Les Puritains* dans la version Malibran) au Festival de Radio France et Montpellier.

Sa carrière s'ouvre également à l'étranger : Festival de Salzbourg (*La Flûte enchantée* sous la direction de Riccardo Muti), Théâtre de La Monnaie (Marie de l'Incarnation/*Dialogues des Carmélites*), Teatro Real de Madrid (*Adalgisa/Norma*, *Angelina /La Cenerentola*), Liceu de Barcelone (rôle-titre de *Cendrillon* de Massenet), Moscou et Hambourg (*Adalgisa/Norma*), Metropolitan Opera de New York (Siebel, Stéphano, Isolier, Nicklausse) et Opéra de San Francisco (*Angelina/La Cenerentola*). Elle interprète les rôles de Charlotte (*Werther*) à Vichy et à Toulouse, Donna Elvira (*Don Giovanni*) aux Chorégies d'Orange et à Toulouse, Elena (*La Donna del Lago*) et Balkis (*La Reine de Saba*) à Marseille, Angelina (*La Cenerentola*) au Théâtre des Champs-Élysées et à Liège, Marguerite (*La Damnation de Faust*) à Nice et à la Philharmonie de Paris. Plus récemment, elle triomphe dans le rôle de Elisabetta (*Elisabetta Regina d'Inghilterra*) au Festival de Pesaro, Giovanna Seymour (*Anna Bolena*) à Zürich, Valentine (*Les Huguenots*) à Bruxelles, Elisabetta (*Elisabetta Regina d'Inghilterra*), Valentine (*Les Huguenots*) et Selika (*L'Africaine*) à Marseille, la Comtesse (*Les Noces de Figaro*) à Toulouse, Médée (*Thésée* de Lully) en concert au Théâtre des Champs-Élysées, à Bruxelles et Vienne, Concepcion (*L'Heure espagnole*) à Monte-Carlo et à Rome, Vitellia (*La Clémence de Titus*) au Festival d'Aix-en-Provence, Madame Cortese (*Le Voyage à Reims*) au Festival de Pesaro, le rôle-titre de Norma au Festival

d'Aix-en-Provence, à l'Opéra national du Rhin et à l'Opéra de Marseille,.
Karine Deshayes est Chevalier de la Légion d'honneur et Officier des Arts
et Lettres.

Parmi ses projets, le rôle-titre de *Norma* à l'Opéra de Bordeaux et
au Théâtre du Capitole de Toulouse, Gertrude (*Hamlet*) à l'Opéra de
Montréal, le rôle-titre de *Sémiramis* à l'Opéra de Rouen ainsi que de
nombreux concerts et récitals.

Le jeune Malgache a étudié à la Royal Academy of Music de Londres et a obtenu son Bachelor avec mention, puis son Master à la Hochschule für Musik Franz Liszt de Weimar. Pendant ses études, il a reçu un certain nombre de bourses, dont le prix John Talbot Collender (une bourse complète à la Royal Academy of Music), la bourse d'Allemagne et la bourse Charlotte Krupp.

En 2021, il a représenté son pays d'origine au concours « Singer of the World » à Cardiff et a fait partie des finalistes dans la catégorie chanson. En 2021, il a remporté le Troisième prix du Concours Helmut Deutsch.

Il aurait également participé au Young Singer's Program du Festival de Salzbourg 2020, qui n'a pas eu lieu en raison de la pandémie de Covid. De 2020 à 2022, il a été membre du Studio international de l'Opéra de Vienne, où il a chanté, entre autres, les rôles de Marullo (*Rigoletto*), Pâris (*Roméo et Juliette*), Le Dancaïre (*Carmen*), Figaro et Bartolo (*Le Barbier de Séville*, dans une version pour enfants).

De 2022 à 2024, il chante notamment, à l'Opéra de Vienne, Dandini (*La Cenerentola*), Malatesta (*Don Pasquale*), Arlequin (*Ariane à Naxos*), Roucher (*Andrea Chenier*), Belcore (*L'Élixir d'amour*), Ned Keene (*Peter Grimes*).

En 2017, il a fondé l'association Michael Rakotoarivony afin de soutenir et de promouvoir l'éducation musicale dans son pays natal, Madagascar.

À l'été 2024, il fait ses débuts au Festival de Salzbourg (*Le Joueur*, dans la mise en scène de Peter Sellars), et à partir de la saison 2024/2025, il rejoint la troupe du Volksooper de Vienne, où l'attendent les rôles de Papageno (*La Flûte enchantée*), Falke (*La Chauve-souris*) et surtout Figaro (*Les Noces de Figaro*).

Il fait partie du Trio Talweg aux côtés de Sébastien Surel et Éric-Maria Couturier et se produit régulièrement avec des artistes tels que les quatuors Ébène, Diotima et Danel, Sarah Nemtanu, Pierre Fouchenneret, Henri Demarquette, François Salque, Lise Berthaud.

En 2006, il obtient le Premier Grand Prix lors du Concours international de Dublin. Après ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2012, il est y réinvité pour plusieurs concerts (Paavo Järvi et Ingo Metzmacher) et se produit notamment avec les orchestres de Lyon (Leonard Slatkin), du Capitole de Toulouse (Tugan Sokhiev et Alain Altinoglu), d'Île-de-France (Tadaaki Otaka), de Bordeaux Aquitaine (Fabien Gabel), de Mulhouse (Patrick Davin), l'Aarhus Symphony Orchestra (Marc Soustrot) ou encore l'Orchestre symphonique de Québec (Enrique Mazzola).

Il est l'invité de nombreux festivals et donne aussi des concerts dans de nombreuses salles prestigieuses. Il donne encore des récitals à Istanbul, Londres, Luxembourg, Essaouira, aux festivals Arties en Inde, Cervantino au Mexique et Bemus en Serbie, à la Chapelle musicale Reine Élisabeth. Il s'est également produit à la Philharmonie de Berlin avec l'Orchestre français des jeunes dirigé par Dennis Russell Davies, dans le cadre du festival Young Euro Classic.

Musicien éclectique, il fait partie du Mosalini-Terruggi cuarteto, et joue également avec Quai N°5 avec lequel il a enregistré deux albums chez Decca-Universal et s'est produit au Bataclan, à la Cigale, à l'Européen et au Café de la Danse).

Sa discographie comprend entre autres des enregistrements de Brahms, Ravel, Fauré et Scriabine, l'intégrale des sonates de Beethoven pour piano et violon avec Pierre Fouchenneret. Dans le cadre de sa collaboration suivie avec le Palazetto Bru Zane, il enregistre la Sonate de Dubois ainsi que le Premier Concerto de Marie Jaëll avec l'Orchestre national de Lille. Il a également enregistré l'intégrale des œuvres pour piano et orchestre de Saint-Saëns avec le Malmö Symfoni Orchestra. Parallèlement très investi dans la pédagogie et la transmission, il est professeur de piano au CRR de Paris.

Chef d'orchestre, compositeur et pédagogue, Josep Vila i Casañas est spécialisé dans le répertoire a cappella, ainsi que dans la littérature chorale et orchestrale à travers les âges.

Il est actuellement le chef de chœur du Cor Lieder Càmera Choir de Sabadell et collabore régulièrement avec le Francesc Valls Chamber Choir de Barcelone.

Il a été chef résident de l'Orfeó Català de la société chorale Orfeo Català (1998-2016), du Cor de Cambra du Palau de la Música Catalana (2011-2016) et du chœur de Radiotelevisión Española (2007-2010). Il a enregistré pour Ficta, Columna Música, La Mà de Guido, Ars Harmonica, Anacrusi, TVC Disc et RTVE.

Il a travaillé comme chef invité avec des chœurs et des orchestres tels que le Chœur national espagnol, le Chœur de la Radio suédoise et le Chœur de l'Université d'Amsterdam. Josep Vila i Casañas a collaboré avec des chefs d'orchestre comme Daniel Barenboim, Daniele Gatti, Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Marc Minkowski, Jean-Christophe Spinosi, René Jacobs, Lorin Maazel, Helmuth Rilling et Frans Brüggen.

En tant que compositeur, il s'intéresse principalement à la musique pour voix et instruments.

Il a écrit un grand nombre d'œuvres – *Sanctus-Benedictus* (1992) et *Salve Regina* (2001) sont ses œuvres les plus fréquemment interprétées dans le monde. La *Missa Sagrada Família* (2019) lui a valu le prix Premi Clavé pour la meilleure composition chorale de l'année en Catalogne. Depuis 2005, il enseigne la direction de chœur à l'Escola Superior de Música de Catalunya et enseigne également dans le cadre d'ateliers, de séminaires et de masterclasses dans plusieurs villes d'Europe et d'Amérique latine.

CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW directeur musical

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1^{er} septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des Centres nationaux d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tòn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio

France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

Saison 2024-2025

Cette saison permet au Chœur de Radio France d'affirmer sa place singulière dans le paysage musical français, à travers des missions qui illustrent l'originalité de son projet d'unique chœur symphonique français permanent. Le Chœur est très présent sur le territoire national, avec 13 concerts hors-les-murs, défendant tout autant le répertoire symphonique et que la musique vocale. Le Chœur se produit ainsi aux côtés de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour le concert inaugural de son nouveau directeur musical, le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski dans la *Symphonie n°2* de Gustav Mahler. Il se joint également à l'Orchestre national d'Île-de-France et à son directeur musical Case Scaglione pour porter la musique de Fanny Mendelssohn (*Cantate Hiob*) et Franz Schubert (*Messe n°5 en la bémol majeur*) en région. Il donne partout en France huit reprises de programmes vocaux dirigés à Paris par Lionel Sow. Ainsi, le Chœur va à la rencontre des publics de Toulouse, Aix-en-Provence, Perpignan, La Rochelle, Soissons, Châlons-en-Champagne, Compiègne, Saint-Quentin (Aisne) et dans cinq villes en région Île-de-France.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire très fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans les *Symphonies n°2 et 3* de Gustav Mahler, dans le *Requiem* de Verdi (sous la baguette de Riccardo Muti), *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (dirigé par Daniele Gatti), la *Symphonie de Psaumes* d'Igor Stravinsky (sous la direction de Barbara Hannigan), *Daphnis et*

Chloé de Maurice Ravel (avec Cristian Măcelaru). Le Chœur et l'Orchestre Philharmonique célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven sous la direction cette saison de Jaap van Zweden. Notons également la présence d'œuvres avec orchestre engagées, liées à la création ou au répertoire, faisant appel à des effectifs à géométrie variable : *Clocks and clouds* de György Ligeti, *Sept Répons des ténèbres* de Francis Poulenc, la *Messe n°2* d'Anton Bruckner avec les vents du National, *Le Soleil des eaux* de Pierre Boulez, les créations de Marc Monnet (pendant le festival Présences), de Jeffrey Gordon, la création française de *Requiem for Nature* de Tan Dun , ou les commandes de cinq antiennes contemporaines à autant de compositrices pour l'émission *Création Mondiale* sur France Musique. La série « Chorus Line » se poursuit avec des propositions vocales, a cappella ou avec petit ensemble. Elle témoigne de la volonté d'explorer un répertoire très large, dans le cadre d'une mission singulière de formation de radio. Un programme de « concertos pour chœur » explore en ouverture de saison la richesse d'une forme propre au répertoire russe, polonais et ukrainien. Johannes Brahms et Anton Bruckner se joignent autour de l'orgue de l'Auditorium avec Lucile Dollat, artiste en résidence. La collaboration avec le Palazzetto Bru Zane ouvre les pages de Gabriel Fauré, Benjamin Godard et Théodore Dubois. Les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi confrontent le Chœur à la vocalité baroque aux côtés des instruments du Consort. Enfin, Lionel Sow dirige en juin le *Requiem* et la *Messe « cum júbilo »* de Maurice Duruflé. Florian Helgath, Sofi Jeannin, Ching-Lien Wu, Josep Vila i Casañas, Roland Hayrabédian, Alessandro Di Stefano, Guillemette Daboval, Karine Locatelli, Valérie Fayet comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW directeur musical
JEAN-BAPTISTE HENRIAT
délégué général

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Sozja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senges
Angélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand

Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Patrick Foucher
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
Luc Bertin-Hugault
Jean-Baptiste Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice

Raphaële Hurel

Régisseur principal

Gérard De Brito

Régisseur

NN

Responsable des relations médias

Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo
Casado Aria Guilloite - Maria-Inès
Revollo - Julia Rota

CHORUS LINE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 10 €*

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
[MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR](http://MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR)

ch le
chœur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL



radiofrance

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CONCERTOS POUR CHŒUR
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN TOURNÉE EN RÉGION

MARDI 10 DÉCEMBRE - 20H
AIX-EN-PROVENCE

MERCREDI 11 DÉCEMBRE - 20H
PERPIGNAN

VENDREDI 13 DÉCEMBRE - 20H
LA ROCHELLE

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE - 20H
SOISSONS

MARDI 17 DÉCEMBRE - 20H
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

JEUDI 19 DÉCEMBRE - 20H30
COMPIÈGNE

DIMANCHE 17 NOVEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BRAHMS / BRUCKNER

LUCILE DOLLAT orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
Musiciens de l'**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**
LIONEL SOW direction

JEUDI 5 DÉCEMBRE - 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

FAURÉ, LA NAISSANCE DE VÉNUS

KARINE DESHAYES mezzo-soprano
MICHAEL ARIVONY baryton
ROMAIN DESCHARMES piano
CHŒUR DE RADIO FRANCE
JOSEP VILA I CASAÑAS direction

DIMANCHE 30 MARS – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**BRAHMS /
MENDELSSOHN / BRITTEN**
PETER KOFLER orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

VENDREDI 25 AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**MONTEVERDI,
VÊPRES DE LA VIERGE**

GWENDOLINE BLONDEEL soprano
EMMANUELLE DE NEGRI soprano
VALERIO CONTALDO ténor
ANTONIN RONDEPIERRE ténor
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LE CONSORT
LIONEL SOW direction

VENDREDI 13 JUIN – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

DURUFLÉ, REQUIEM

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN RÉGION

SAMEDI 14 JUIN - 20H
SAINT-QUENTIN (AISNE)

LA CROIX
PARTENAIRE DU CYCLE CHORUS LINE

ORGUE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 7 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR

MARDI **24** SEPTEMBRE 20H

LISZT
PAR THOMAS OSPITAL
BACH, MOZART, REGER,
LISZT, SAINT-SAËNS,
MANTOVANI

THOMAS OSPITAL orgue

JEUDI **3** OCTOBRE 20H

OLIVIER LATRY DIALOGUE
AVEC L'ORCHESTRE
SMETANA, DVOŘÁK,
DUSAPIN, ROUSSEL

OLIVIER LATRY orgue
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
ARIANE MATIAKH direction

DIMANCHE **17** NOVEMBRE 16H

CHŒUR ET ORGUE :
CHORUS LINE # 2
REGER, BRUCKNER,
BACH, BRAHMS

LUCILE DOLLAT orgue
Musiciens de l'**ORCHESTRE**
NATIONAL DE FRANCE
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

JEUDI **28** NOVEMBRE 20H

POÈME POUR ORGUE
ET ORCHESTRE
DEMESSIEUX, MENDELSSOHN
STRAVINSKY, DUKAS

LUCILE DOLLAT orgue
BÉATRICE RANA piano
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

SAMEDI **30** NOVEMBRE 20H

DIMANCHE **1^{ER}** DÉCEMBRE 16H

CINÉ-CONCERT
MAX LINDER
LE ROI DU CIRQUE
CIRCUS TODAY

SERGE BROMBERG présentation
MONICA MELCOVA orgue

DIMANCHE **22** DÉCEMBRE 16H

CONCERT DE NOËL
BACH, IVES, LUCAS

FABIEN NORBERT trompette
JEAN-BAPTISTE MONNOT orgue

SAMEDI **18** JANVIER 20H

**BACH À L'ORGUE
ET AU CLAVICORDE**

JEAN-LUC HO orgue et clavicorde
avec pédalier

SAMEDI **8** FÉVRIER 20H

PRÉSENCES

**OLGA NEUWIRTH #7
NEUWIRTH, LEVINAS**

LUCILE DOLLAT orgue
**MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE**
SOFI JEANNIN direction
MATTHIAS PINTSCHER direction

SAMEDI **22** FÉVRIER 20H

**BACH ET MENDELSSOHN
RÉUNIS**

MENDELSSOHN, BACH, MOORE

MATTHIAS HAVINGA orgue

SAMEDI **22** MARS 20H

LE MONDE DU CHORAL

BACH, FRANCK

MICHEL BOUVARD orgue

SAMEDI **19** AVRIL 20H

**MUSIQUE RITUELLE
POUR GUE
ET PERCUSSIONS**

**BACH, BARRAINE, DALBAVIE,
IMPROVISATIONS**

LUCILE DOLLAT orgue
FLORENT JODELET percussions
FRANÇOIS VALLET percussions

DIMANCHE **18** MAI 11H

**LES MATINS DU NATIONAL
AVEC LUCILE DOLLAT
DVOŘÁK**

LUCILE DOLLAT orgue
SASKIA DE VILLE présentation
Musiciens de l'**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**

SAMEDI **7** JUIN 20H

**DE LA VOIX HUMAINE
À LA VOIX CÉLESTE**

**ROSSINI, HAENDEL, WAGNER,
IMPROVISATIONS**

JEREMY JOSEPH & JÜRGEN ESSL
orgue à deux consoles

VENDREDI **13** JUIN 20H

**REQUIEM DE DURUFLÉ
CHORUS LINE # 6**

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

